

La Méridienne de l'Hôtel de Ville à Rouen

2- DESCRIPTION

I La Méridienne à sa construction

La méridienne avait comme rôle la remise à l'heure des horloges publiques, des horloges privées et des goussets mais elle avait aussi un rôle symbolique, celui de montrer l'importance de la ville de Rouen et de son port, de mettre en valeur la Bourse et le commerce de la ville et aussi d'exprimer la maîtrise du temps.



Fig. 1. Zoom du Méridien, [dessin](#), J.B. Lallemand

Pour réussir l'exploit de représenter toutes ces fonctions sur un seul bâtiment, il a été fait appel à Paul-Ambroise Slodtz¹. Ce sculpteur baroque français réputé devait concevoir une œuvre monumentale qui illustrerait toutes ces valeurs tout en y intégrant une méridienne.



Fig. 2. Le méridien, XVIII^e s. Dessin², hors texte, M. E. Charpentier, pp. 268-269

¹ Les quatre frères Slodtz étaient des artistes accomplis, un peintre et trois sculpteurs : Sébastien-Antoine (1695-1754), Paul-Ambroise (1702-1758), René-Michel (1705-1764) dit Michel-Ange. Paul-Ambroise Slodtz était professeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

² *La Bourse de Rouen de 1493 à 1826*, J. NOURY, 1894, Nm 139-3, U 3850-3 Fonds normand, BM Rouen.

1- Les personnages et les symboles



Fig. 3. Le vieillard ailé portant un sablier et une faux
La gnomonique pratique, D. François Bedos de Celles, 1760
 coll. Decaens

L'ensemble baroque qui soutient la méridienne est décrit par Henri Geispitz en 1905 :

« Au pied de la pyramide surmontée d'une sphère, une femme assise sur un rocher, représente le Commerce. Elle tient, d'une main une corne d'abondance, de l'autre, un timon de gouvernail, entouré d'un serpent, caducée d'un nouveau genre. De l'autre côté, et plus en hauteur, le Temps, sous les traits d'un vieillard, soulève un voile, et, de sa main gauche munie d'un sablier, montre la ligne solaire pour rappeler sa rapidité. A ses pieds, un globe enveloppé par une voile marine, sur laquelle est une ancre. »

(Le méridien du jardin de l'hôtel de ville).

2- Le médaillon et le cartouche

Sous l'obélisque, un médaillon avec l'effigie de Louis XV était entouré de deux enfants. En-dessous de la sculpture monumentale, un cartouche portait une gravure dont le texte latin et sa traduction (traduction par Geispitz en 1905) suivent :



Fig. 4. Zoom de la [Fig. 1](#)

| | |
|--|--|
| <p>Regnante Ludovico XV Auctore pacis, artium patrono Cujus auspiciis Commercium viget, crescit industria Constat securitas Terræ figura ad navigantium Utilitatem innotescit. Lineam meridianam quæ negociatorum Conventus indiceret In hoc monumento duci curaverunt Viri Rothomagenses Commerciis Regundis anno mdccliiii</p> | <p>Sous le règne de Louis xv Artisan de la paix, protecteur des Arts Grâce à l'appui duquel Le commerce prospère, l'industrie se développe, la sécurité s'affermi, la configuration de la terre se révèle dans l'intérêt des navigateurs. Les membres de la Chambre de Commerce de Rouen ont fait tracer sur ce monument la ligne méridionale pour convoquer les assemblées de négociants.</p> <p style="text-align: right;">L'an 1753</p> |
|--|--|

3- L'instrument

La méridienne donne l'heure précisément à midi solaire quand le point lumineux passe sur la ligne verticale. C'est un grossissement et une simplification d'un cadran solaire vertical auquel ne subsiste que la ligne horaire de midi solaire. Pour cela, la méridienne est plus précise qu'un cadran solaire mais aussi plus difficile à régler.

La méridienne était nécessaire pour remettre à l'heure les horloges de la ville. Mais elle servait aussi aux bourgeois, aux négociants et aux commerçants qui se regroupaient à midi pour mettre leur montre à l'heure.

À sa construction, la méridienne des jardins de l'Hôtel de Ville était constituée de

- un obélisque surmonté d'une sphère ;
- une barre en cuivre verticale sur l'obélisque au dessus de la graduation XII midi en chiffre romain ;
- une potence en trépied scellée à l'obélisque, sur laquelle était fixée un disque à œillette bien orienté, pour que le point lumineux passe au bon moment sur la barre verticale.



Fig. 5. la méridienne le 30 avril 2019
Voir [la méridienne 1- Utilisation](#)

II La Méridienne en 1826

Lors du déménagement, le cartouche avec le texte dédié à Louis XV ne fut pas réinstallé et les deux enfants entourant le médaillon disparurent. Dans le médaillon, l'effigie de Louis XV fut conservée après quelques aventures.

Quand la méridienne fut placée contre un mur de l'ancienne abbaye de Saint-Ouen en 1826, on lui ajouta un soubassement³ en cailloutis comportant une niche dans laquelle furent fixées douze plaques, une pour chaque mois. Sur chacune de ces plaques en marbre blanc étaient gravées en rouge les heures, minutes, secondes, donnant le temps moyen pour les jours impairs du mois au passage du rayon lumineux sur la ligne verticale à midi solaire.

³ Le sol a été abaissé en 1871 ce qui explique la hauteur des plaques actuellement.



Fig. 6. État de la niche et des plaques vers 1980



Fig. 7. Plaque abimée du mois de mai

Lors du déménagement, Pierre Daniel Destigny, horloger à Rouen, remplaça et régla la potence avec le disque solaire portant l'œilleton de la méridienne qui avait changé d'orientation avec cette nouvelle implantation. En ce lieu, le mur a un azimut de 42° Ouest(estimation) ce qui fait que la méridienne est une méridienne déclinante occidentale.

P. D. Destigny plaça les douze plaques de marbre blanc donnant le temps moyen dans la niche du soubassement.

À partir de 1826, la méridienne ne connaîtra pas de nouvelles modifications. Seuls quelques nettoyages de la sculpture vont éviter au monument de ne pas tomber en ruine jusqu'à maintenant. Le monument est resté en partie caché par les branches des ifs, toujours plus touffues et les plaques ont été la cible d'archers peu scrupuleux.

Pour remettre en valeur cette méridienne remarquable, une restauration importante va débuter en 2017...

Voir [La méridienne 7-Restauration](#)